

Allez Reims!

Numéro 294

23 SEPT. 1966

Rédacteur :

Lucien Perpere

0,80 FRANC

JOURNAL OFFICIEL DU GROUPEMENT
DES SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

La rentrée de DEVAUX, attraction n° 1
d'un match qui est très attendu :

REIMS-STRASBOURG

On pourrait presque dire qu'au stade Auguste Delaune le championnat 1966-1967 commence sous le signe... de la Coupe de France. Toutes les équipes que nous avons vues à Reims depuis le début de la saison ont en effet gagné la Coupe au moins une fois. Récapitulons : Lille (5 victoires), Toulouse (vainqueur en 1957), Nice (2 victoires), Lyon (vainqueur en 1964). Et maintenant Strasbourg le visiteur de ce jour n'est autre que l'authentique détenteur actuel de la Coupe, cette fameuse Coupe que Reims, profitons-en pour le rappeler, s'adjugea en 1950 et 1958.

Mais c'est bien de championnat qu'il s'agit aujourd'hui, et c'est dans le cadre de cette compétition de plus en plus absorbante que Reims et Strasbourgeois vont en décembre dans une ambiance qu'on souhaite évidemment différente de celle de Marseille où, comme chacun le sait, on exagère toujours un peu.

D'ailleurs, entre Reims et Strasbourg, existent de nombreux traits d'union qui s'appellent Jonquet, Leblond, Kaelbel, Biernat, et maintenant Devaux, tous ces joueurs ayant appartenu à l'un et l'autre clubs. La liste aurait augmenté du nom de Szepaniak dont le Stade de Reims aurait voulu s'assurer les services, mais dont le club alsacien ne voulait se séparer à aucun prix.

L'équipe strasbourgeoise de cette saison présente deux visages. Chez elle, elle est irrésistible : quatre

matchs, quatre victoires. A l'extérieur, elle ne parvient pas à s'imposer : un match nul et deux défaites.

Jusqu'ici, les victimes des hommes du nouvel entraîneur Walter Bresch, successeur de Paul Frantz, ont été : Monaco (4-2), Valenciennes (4-1), St-Etienne (2-1), Lille (3-1).

On voit que les Strasbourgeois ont la main un peu lourde sur leur terrain de la Meinau où ils ont réussi treize des quatorze buts marqués par eux depuis le début du championnat. Il est tout de même curieux que cette équipe si forte à domicile soit frappée d'impuissance lorsqu'elle sort de chez elle. Cela ne durera sans doute pas, mais on ne tient pas tellement à ce que la métamorphose s'accomplisse à Reims...

En tout cas, Reims-Strasbourg ne devrait décevoir personne, car le joyau de l'équipe alsacienne c'est bien son attaque avec le trio sud-américain Munoz, Muller, Farias, avec l'international Hausser, et avec ce Szepaniak que les dirigeants rémois désiraient tant acquérir...

Marcel LARDENOIS

LES DERNIERS CALENDRIERS

de la saison 1966-1967,
sont en vente dans le stade.
Réclamez-les au vendeur
du journal.

LE PRONOSTIC DE LA LOGIQUE

STRASBOURG 1
REIMS 2

En attendant...

STRASBOURG, on devisera peut-être sur l'affaire Griess. Il est étonnant ce Griess. Avec Szepaniak, il faisait figure de grand gamin encore écolier, chahuteur et affuté, d'excellents camarades. Et l'air grêle en complet veston, sentencieux aussi bien, désert, charmant. Il y a — entre parenthèses — d'étranges parentés de nom quelquefois entre les footballeurs. Qui n'a connu le fameux Szepan ne sait plus guère ce qu'est un inter de choc. Et Szymaniak donc ! Et Spitkowski le météore... Passons. Griess était de tout autre type dès ses débuts. On sait ce qu'il advint. Stuttgart s'en est aperçu. Heureux bilingues. L'avenir leur appartient.

Tout ceci pour parler de Hausser. Un club qui disposait de Griess et Hausser tenait les meilleurs atouts dans un jeu

par Roger CHABAUD

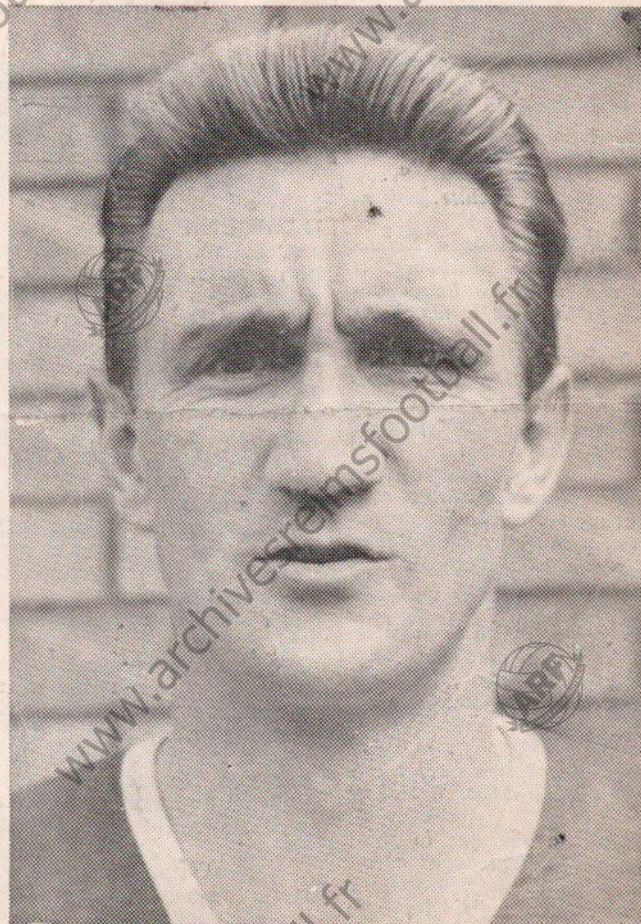
d'ailliers. Encore faut-il s'en servir. J'ai entendu dire par un entraîneur fameux — qui eut même en charge tierce l'équipe de France — que ce Hausser était un coureur à pied. Eh bien ! sans ce coureur à pied, l'équipe de France à Londres eût em brassé Fanny.

Le jeu d'ailliers a ceci de bon qu'il purge le champ des complications illusoire. J'appelle aillier un garçon qui gagne du terrain très vite, qui court donc bien, la balle au pied et qui centre et tire quand il a pu déborder. C'est le jeu royal

...Strasbourg

(suite page 6)

Raymond KAELBEL



Racing-Club de Strasbourg

LEVENT DE LA BALLE

SONS DE CLOCHES

QUICONQUE aura entendu la version des joueurs du Stade de Reims sur les incidents de Marseille et lu le compte rendu qu'en a donné le journal l'Equipe se serait assurément demandé s'il s'agissait du même événement !

C'est poser là tout le problème de l'Information en même temps que toute la menace qu'elle tient dans sa puissance : un seul homme, par sa parole ou par sa plume peut déterminer le jugement, l'opinion de millions d'hommes. Bien sûr, après, par le jeu des contestations, des enquêtes et de la controverse, on parvient à redresser un peu la vérité, à l'apercevoir.

Mais le mal est fait. De la première relation, diffusée par la rotative ou par les ondes, s'est déclenché le premier mouvement de l'esprit, la première impression, amplifiée par l'imagination et par là difficilement réversible.

Il m'ennuie de décevoir mes amis de la presse écrite et parlée et peut-être même de les ennuyer parce que je touche ainsi un problème qui les sensibilise beaucoup dans le présent, mais dans ce cas précis, les avantages de la caméra sont sans discussion possible.

Sauf par le truquage du ciseau, la pellicule — et à plus forte raison le reportage télévisé en direct — apporte un témoignage irréfutable dont chacun peut tirer — bonne ou mauvaise — sa conclusion.

Je ne veux pas ici m'appesantir sur ce débat. L'Information, même sportive, est à la croisée des moyens. Le choix qu'il faut en faire appartiendra en définitive à celui auquel elle est destinée. Mais quel qu'il soit, une règle devrait dominer l'informateur : celle de l'objectivité. Elle ne peut naître que d'une totale indépendance d'esprit et de la volonté délibérée de s'élever au-dessus de son sujet pour mieux l'apercevoir sous tous ses angles et toutes ses motivations.

Je souhaite que mon ami Sinet se soit trouvé dans ces conditions lorsqu'il a écrit la relation de Marseille-Reims. Toute la question est là, n'est-ce pas Victor ?

Lucien PERPERE

CET ARTICLE
N'ENGAGE QUE
SON AUTEUR

LE MAGASIN

DES
SPORTIFS

Tout ce qui concerne l'HABILLEMENT pour HOMMES, DAMES, ENFANTS

GRANDS MAGASINS

A SAINT-JACQUES

REIMS - 47 et 55 à 63, rue de Vesle - REIMS

CHOIX
QUALITÉ
PRIX

ET CECI
RESTE A
PROUVER

par A. DURAND

Alors que Denis Devaux faisait ses classes au bataillon de Joinville, il rencontrait parfois un militaire qui lui, finissait son temps : François Heutte.

Groschulski assistait à Reims-Lyon. Venant de Strasbourg, il était arrivé à Reims une demi-heure à peine avant le match.

A Limoges, malgré deux voyages, Groschulski n'a pu rencontrer Moreau qu'il y retrouvera comme coéquipier. Il prétend qu'il était à la pêche !

Tous les parents de Heutte sont demeurés en Normandie et naturellement se trouvaient à Rouen pour y voir jouer François sous le maillot... de Reims.

A Marseille, même la mère de Louis Gilles, venue voir jouer son fils, a été bousculée dans l'échauffourée qui précéda le retour jusqu'au car.

Lorsque le champagne fut servi, les joueurs dirent à Robert Marion :

— Il faut croire que le point ramené de Marseille vous a fait rudement plaisir.

— Eh ! non : j'ai gagné le tiercé dans l'ordre, alors je vous en fais un peu profiter !

Jonquet entraîneur, Devaux et Leblond joueurs étaient dans le camp strasbourgeois lors de notre dernière rencontre à Reims avec le club alsacien le 10 novembre 1963.

le STADE de REIMS a adopté les équipements



Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes des sports d'équipes
E^{ts} SOLEILLANT - E^{ts} HEURTEFEU - Trévoux International - E^{ts} RESISTEX - NOEL - E^{ts} BERGOSSI

LES « CINQ... A SEPT » DE ROUEN

A Rouen, Reims ne fit pas un bon match, ne pouvant suivre le rythme des jeunes normands.

Ce fut une déception pour ses amis qui — sous le coup de la victoire devant Nice — se remettaient à croire en ses possibilités.

Beaucoup de joueurs ne firent pas leur mesure habituelle et cela se traduisit, lors de la rituelle auto-critique, par une pluie de « cinq ».

Un joueur cependant demeura égal à ses précédentes productions : le junior Jacques, qui se vit attribuer un sept...

LA VISITE NE PORTE PAS CHANCE

Depuis son accident et son immobilité forcée, Lemenan a reçu de nombreuses visites d'amis et naturellement de ses coéquipiers. Hiégel fut un des plus assidus. Pourtant, il venait de prendre la décision de ne plus aller voir Philippe les veilles ou les jours de match.

Tu ne m'en voudras pas, lui dit-il. Mais je commence à devenir superstitieux : les trois fois où je suis allé te voir le jour ou la veille du match, nous avons perdu.

Maintenant que Philippe n'est plus alité, le problème ne se posera plus...

JACQUES VU PAR SON MAITRE

Puisque nous parlons de Jacques, révélons que son ancien entraîneur de Longwy Gaby Braun était venu à Reims en voiture pour assister au match de son ancien poulain contre Lyon.

L'ancien professionnel, toujours aussi imposant mais le cheveu très grisonnant, dit sobrement ses espoirs dans les possibilités du joueur dont il a déjà guidé les premiers dribbles.

— Il a une grande qualité : l'application, le respect des consignes. Avez-vous vu, quand en seconde mi-temps il s'est trouvé engagé par Kopa dans une montée ? Aussitôt sa balle donnée, il a fait un véritable sprint pour reprendre sa position classique.

— On lui reproche une apparence lenteur. En fait, il arrive toujours à temps sur la balle, peut-être grâce à son sens du jeu. Mais c'est un chapitre où il pourra peut-être s'améliorer en s'affinant.

BON POUR... LA SORTIE

Donc Philippe Lemenan, à son tour, a été déplâtré. La fracture du péroné, basse, est en bonne voie de recalcification et ne sera plus qu'un mauvais mais lointain souvenir. Mais Philippe, dont on connaît le caractère, avait souvent demandé à sortir, à venir voir ses camarades à l'entraînement ou au match. On le lui avait formellement interdit lorsque, dans l'après-midi précédant Reims-Lyon, il fallut faire une photo. Vous savez cette

annuelle photo sur laquelle on voit chaque année apparaître la famille stadiste de la saison.

Philippe fut donc amené et prit place derrière tous ses camarades, le torse moulé dans le maillot mais... la jambe plâtrée cachée par les camarades accroupis.

Philippe devait rentrer aussitôt après cette première sortie. Mais il se récria :

— Je veux aller voir Reims-Lyon. Si j'ai pu aller jusqu'au stade pour faire une photo, je peux bien y retourner pour regarder un match.

On n'eut pas le courage de lui refuser cette satisfaction et Philippe assista au match... loin du terrain, à l'abri d'un éventuel choc et loin du ballon.

Et après le match, il vint, sur ses béquilles, partager la joie de ses camarades.

LE CINQ OU LE HUIT ?

En lever de rideau, il avait pu voir les débuts d'un junior inattendu, parmi les éléments de notre équipe opérant contre Mourmelon.

Il jouait au poste d'inter droit et paraissait doté d'une taille et d'une technique peu commune pour un joueur de cet âge.

En fait — vous l'avez deviné — il s'agissait de Denis Devaux, qui jouait aux spectateurs, avisés de sa rentrée et curieux de le voir à l'œuvre, cette plaisanterie de n'être pas celui qu'ils imaginaient.

Ce n'est qu'un bout d'un moment qu'ils constataient que le numéro 5 était réellement un junior et que le numéro 8 portait une gaine plastique au poignet.

J'ai surtout couru, dit Devaux après le match, et ça me ramenait à un poste que j'ai déjà tenu...

Oui, fit Jonquet qui passait, tu as beaucoup couru... mais à l'intérieur du cercle d'engagement !

LE BETONNEUR EN CHOMAGE

Avant que ne commence Reims-Lyon, nous avons pu bavarder avec Pollak, le demi-centre lyonnais. L'ancien Sedanais, qui était, depuis plusieurs saisons, le pilier défensif dans la méthode bétonnante mise au point par Lucien Jasseron et qui valut entre autres succès aux Lyonnais, la Coupe de France, est assez marri de ne pas jouer, alors que son équipe est aussi mal classée.

Mais il s'efforce de n'en rien laisser paraître et abonde même dans le sens de son nouvel entraîneur Louis Hon.

Avec la nouvelle méthode — le 4-3-3 — je ne suis peut-être plus l'homme qu'il faut, mais c'est dur d'être sur la touche alors que, les années précédentes...

L'ancien Sedanais, s'il joua des matches rudes contre Reims, est

demeuré un grand admirateur de Reims et il pense déjà à sa reconversion. Il sera entraîneur. Il a même failli aller à Arles dès cette saison mais son club n'a pas voulu le laisser partir encore, estimant avoir besoin de lui, surtout s'il réussissait à s'intégrer dans la nouvelle formule défensive.

IL N'Y A QUE DEUX POINTS...

Après ce Reims-Lyon, nous sommes allés dans le vestiaire visiteur où Hon ne parlait guère, pas plus d'ailleurs que ses joueurs, ennuyés de cette nouvelle défaite.

— On nage entre l'ancienne et la nouvelle méthode, nous dit Louis Hon. Et en défense notamment, on récite la leçon, on ne la sait pas encore très bien. Les automatismes ne se font pas. Cela crée des hésitations. Vous avez vu ces erreurs ?...

En attaque, on se cherche encore à l'approche des buts où les échanges doivent être plus rapides, plus spontanés...

Un instant après, Hon venait dire au revoir aux Rémois. Devant son air assombri, quelqu'un lui dit :

— Allez ! Vous allez prendre des points.

Oui ! Peut-être, mais en attendant, on vous en laisse deux !

RAMBERT « LE DIPLOMATE »

La seule discussion qu'il y eut dans le vestiaire lyonnais se tenait dans le fond. Entre Rambert et Maison. En espagnol et en français, les deux Argentins discutaient des incidents du match. On se souvient que Di Nallo avait même été appelé — et sans doute averti — par l'arbitre, M. Villemain, qui lui reprochait ses contestations.

Voyons, Rambert, nous vous avons cru aussi intéressé par ces reproches. Vous aviez l'air de discuter avec l'arbitre. Hé non ! nous répond-il avec son accent chantant. Perqué i avais por qué sé disputé. E i allais faire la diplomacie.

L'ESSENTIEL C'EST DE PARTICIPER

Nous avons pu bavarder un moment avec Antoine Groschulski. La vérité nous oblige à dire que le buteur alsacien est un peu amer de la forme qu'ont pris les tractations qui ont précédé son départ pour Limoges. Reims-Limoges-Strasbourg, ce triangle, il l'a parcouru de nombreuses fois durant ces dernières semaines. Il évoque toute son attitude : n'accepter d'aller à Limoges qu'à « ses » conditions et si elles n'étaient pas acceptées, abandonner le football, se retirer sur ses rives, dans sa propriété en Alsace.

Car Antoine sait ce qu'il veut. Il a discuté son départ avec apreté et nous avons essayé de lui montrer que son attitude ne trompait personne mais qu'elle

était de bonne guerre ou que, si son intention était mise à exécution, elle était ridicule.

Groschulski, ne jouant pas pendant un an, retombait dans l'oubli et se retrouvait avec un an de plus et peut-être quelques kilos de plus sans cette auréole qui attire sur lui les yeux des présidents de clubs en mal d'accession.

Il l'a réussie avec trois clubs différents. Si jamais il l'obtient une quatrième fois, avec Limoges, on imagine que son nom prendra les vertus d'un talisman pour la remontée et que sa cote sera encore accrue.

Précisons cependant — ce que l'on a tendance à oublier — que Groschulski n'a fait l'objet que d'un prêt d'un an avec promesse de vente à l'issue de la saison.

C'est la même situation que celle de Heutte prêté à Reims par St-Etienne (et non Lille où il était également prêt).

UN SUPPORTER COMME TANT D'AUTRES...

Ce supporter, son nom ne dira rien à la plupart d'entre vous, sauf à ceux qui gravitent autour du club et de l'équipe. Au demeurant, ce n'est pas un nom, c'est un prénom : François.

Nous l'avons entendu vitupérer après l'équipe, les joueurs, le prix des places, la qualité du match, l'avenir en nationale.

Mais arrêtons la liste : sur tout ce qu'il est possible de contester en ce début de saison difficile.

Nous étions à vrai dire un peu déroutés car nous savions ce supporter fidèle au club depuis de nombreuses années lorsque la conversation avec ses interlocuteurs dévia.

Mardi à l'entraînement, commença-t-il...

Puis ses interventions — dont nous ne vous livrons que les sujets — prirent les aspects suivants :

— L'an dernier à Marseille...
— Cette année à Rouen...

— Oui, mais à Angers...

Ainsi, cet homme, qui exhale sa mauvaise humeur et que l'on croit prêt à vous rendre sa carte et à aller jouer à la belote pendant les matches, n'en a pas manqué un à Reims depuis des années, il fait tous les déplacements et il assiste à la plupart des entraînements.

Tandis que la conversation, animée, reprenait, sur un ton souvent désabusé, nous nous sommes éloignés sur la pointe des pieds : avec de tels « mécontents », le football à Reims n'est pas prêt à mourir et il trouve peut-être parmi eux des amis grincheux, mais des amis fidèles à la façon de ces parents qui grondent leurs enfants parce qu'ils les aiment et qui sont prêts à les défendre s'ils étaient menacés.

(suite en pages 7 et 8)

HOTEL CRYSTAL

★ ★ ★

M^{ME} R. KOPA

Directrice

86, Place Drouet-d'Erlon

REIMS



Centre Ville

Confort-Ascenseur

Le calme au fond d'un jardin

Tél. 47-59-88

Section d'Allez-Reims

Résultats sportifs

P. M. U.

Salle pour réunions

Bar de l'Eclaireur

85, PLACE D'ERLON, 85

TÉLÉPHONE 47-56-95

OUVERT TOUTE LA NUIT

Sandwiches

Hot-Dogs - Croque-Monsieur

Location pour le football

le catch et la boxe



60 HOTEL DE L'UNIVERS
41, BOULEVARD FOCH (face Gare)
REIMS - Tél. 47-52-71

L'entraîneur

Walter PRESCH

Walter Presch est né en 1910 à Vienne (Autriche). A 20 ans, il jouait en Suisse, puis sa carrière de footballeur se poursuivit en France, à Lille, Sète, le Red-Star et Cannes. Naturalisé Français, fait prisonnier en 1940, il revint après sa captivité jouer à Strasbourg.

A 36 ans, il devient entraîneur au Puy, en Suisse, au Danemark, avant de revenir en France, à Angers...

Nous le retrouvons aujourd'hui entraîneur à Strasbourg. Il n'y est donc pas dépaycé puisqu'il y a joué.

Il est soutenu dans sa tâche par l'insusable René Hauss, chargé plus spécialement de la préparation physique des joueurs.

Pour le début de saison, il n'a pas « housculé » ni le jeu ni les joueurs du R.C. Strasbourg. Sans doute procédera-t-il par étapes successives, si cela s'avère nécessaire. En tout cas, Presch a à sa disposition tout un éventail de possibilités et de joueurs.

Rappelons que Presch remplace à Strasbourg Frantz qui a décidé d'abandonner l'entraînement de l'équipe, sur intervention de la Direction de l'Education physique et des sports.

QUATRE PAS DANS SON PR

En fin de saison passée, malgré le succès en Coupe de France, il y eut quelques remous en Alsace. On avait parlé de fusion avec le club amateur des « Pierrots ». Mais cela ne se fit pas.

Et l'on apprit ensuite le départ de l'entraîneur Frantz et ceux possibles de Gress et Hauss.

DES DEPARTS DE MARQUE
Nous parlons par ailleurs du départ de l'entraîneur. Quelques mots de celui de Gress.

On sait, en effet, que l'excellent ailier strasbourgeois a rallié l'Allemagne, Stuttgart plus précisément. Entre parenthèses, il est en train d'effectuer dans son nouveau club, des débuts extrêmement brillants.



TOUT SAVOIR SUR...

STRASBOURG

L'ALSACE a toujours été un des grands fiefs français de la balle ronde. Chaque petit village possède une équipe... si ce ne sont deux et, nombreux ont été les joueurs des bords du Rhin qui ont eu les honneurs de la sélection.

Se basant sur une prospection souvent locale, sur un travail en profondeur, qui portent d'excellents fruits, le football alsacien qui a donné à l'équipe de France des joueurs comme Heisserer, Weinante, Remetter, Haan, Schwartz, Roessler, Keller, n'a pu finalement inscrire à son palmarès qu'une victoire en Coupe de France en 1951, aux dépens de Valenciennes et une place de finale en 1937, battu alors par le Sochaux de la grande époque.

En championnat, les résultats furent moins brillants, mais toujours honorables et réguliers : passé pro en 1933-34, le onze alsacien monta en fin de saison en Première Division où il se classa d'emblée second, derrière Sochaux, grâce à l'efficacité de ses attaquants Keller et Rohr, en 34-35.

Par la suite, la carrière alsacienne fut remarquée : 3^e en 35-36, 6^e en 36-37, 5^e en 37-38, 10^e en 38-39. Ce fut la guerre et l'arrêt de la compétition avec le départ de nombreux joueurs, à l'intérieur de la France ou en direction de l'Allemagne.

A la Libération, en 45-46, nouveau départ : 12^e en 45-46, 3^e en 46-47, 6^e en 47-48... mais 17^e en 48-49. La première chute en 2^e Division était évitée de justesse et l'année suivante, 49-50, Strasbourg terminait 13^e, puis 9^e en 50-51... mais 18^e en 51-52.

Le stage en catégorie inférieure était de courte durée : une saison seulement, 52-53 ; en 53-54, le onze alsacien se classait 6^e, puis 4^e en 54-55, 14^e l'année suivante et 17^e en 56-57.

Nouvelle descente, et douze mois en deuxième division, et remontée rapide pour terminer 11^e en 58-59, 18^e en 59-60.

En seconde division, Strasbourg se classait quatrième et reparaissait ainsi en division nationale.

Pourtant, à nouveau, le club était en perdition lorsque Robert Jonquet, en 1962, reprit la barre, le club se sauvant de justesse (15^e). Ensuite, Strasbourg termina 14^e, 9^e, 5^e et 9^e la saison passée.

En Coupe, Strasbourg apparut en finale en 1937, 1947, l'emporta en 1951 et... en 1966.

QUATRE PAS DANS SON PRESENT QUATRE PAS DANS SON P

Quelques mots aussi de celui de... Devaux.

On connaît le rôle important qu'avait tenu l'arrière central, au sein du système alsacien. Là encore, ce départ à Reims risquait d'être sévèrement ressenti. On avait parlé du départ à Reims également de Szepaniak, mais rien ne s'est fait.

ET DES RENTREES...

Mais des joueurs allaient venir au club et parmi eux un qui y était bien connu !

C'était une grosse surprise, puisque le Nantais Muller avait été plus ou moins à l'origine d'incidents entre Nantais et Strasbourgeois. Mais tout s'est aplani. Tant mieux pour les deux partis. Le renfort de Muller, au sein de l'attaque, a permis d'envisager certains espoirs. Ce fut longtemps Muller, ne l'oublions pas, qui supporta à Nantes toutes les responsabilités.

TERRIBLES CHEZ EUX !

Les Strasbourgeois commencèrent par battre Monaco qu'ils recevaient et Farias réussit trois buts. Il est vrai que l'aile gauche argentine Munoz-Muller fit des prouesses et que Farias, exploitait à merveille son travail.

Valenciennes aussi prit quatre buts et déjà, on s'aperçut que, chez eux, les Alsaciens seraient de solides adversaires.

Le public répondit : 30.000 spectateurs en deux matches !

Et dimanche, c'est Lille qui, à

son tour, subissait la loi des Alsaciens.

Il est vrai qu'à l'extérieur, cela tournait moins bien et la méthode des Strasbourgeois — à Nîmes notamment — était assez critiquée.

CE FARIAS, DONT LE RACING N'A PAS VOULU...

Un joueur alsacien a été particulièrement en vedette, en ce début de saison. Il s'agit de José Farias. Élégant, adroit, il avait tout pour séduire le public de la capitale. Aussi ce joueur, qui opérait à Buenos Aires, vint-il pour tenter sa chance, appelé par son compère Lorenzo, qui jouait à Paris.

Comment il atterrit en fait à Paris demeure un petit mystère, mais le Racing — qui n'était pas à sa première erreur — ne

Les joueurs

LE GARDIEN

SCHUTH Johny
Né en 1941 à Saint-Ouen.
Remplaçant équipe de France.
1 m 72, 68 kg.

LES ARRIERES

HAUSS René
Né en 1927 à Lingolsheim.
Formé au club. 1 m 75, 76 kg.
STEIBER Raymond
Né en 1936 à Strasbourg.
Formé au club. 1 m 75, 72 kg.

SBAIZ Pierre
Né en 1937 à Rouschis. Vient de St-Etienne. 1 m 80, 74 kg.

MERSCHER Roland
Né en 1938 à Sélestat.
1 m 70, 68 kg.

LES DEMIS

LAZARUS
Né en 1947. Formé au club. International junior.

KAELBEL Raymond
Né en 1932 à Colmar.
A joué à Strasbourg, Monaco, Le Havre, Reims avant de revenir à Strasbourg. International. 1 m 81, 78 kg.

LES AVANTS

SZEPANIAK Robert
Né en 1942 à Grausac.
1 m 68, 69 kg.

HAUSSER Gérard
Né en 1941 à Strasbourg. International junior. 1 m 74, 69 kg.

MULLER Ramon
Né en 1935 à Rosario. Franco-Argentin. A joué à Sochaux et à Nantes. 1 m 67, 67 kg.

MUNOZ Ruben
Né en 1939 à Cordoba (Argentine). Vient du Red Star. 1 m 69, 68 kg.

FARIAS José
Né en 1937 à Bolivar (Argentine). A joué au Racing de Paris. 1 m 78, 74 kg.

se rendit pas compte qu'il tenait là un élément de qualité et Strasbourg, presque par hasard, l'emporta en 1963.

Farias, qui se plaît beaucoup en Alsace, est en passe d'y réussir une grande carrière de footballeur.

Marié, père de famille, il souhaite y jouer encore quelques années avant d'aller diriger une école de football... en Argentine.

E PAS DANS SON PRESENT

se rendit pas compte qu'il tenait là un élément de qualité et Strasbourg, presque par hasard, l'emporta en 1963.

Farias, qui se plaît beaucoup en Alsace, est en passe d'y réussir une grande carrière de footballeur.

Marié, père de famille, il souhaite y jouer encore quelques années avant d'aller diriger une école de football... en Argentine.

FAITES ABONNER VOS AMIS

Si le service d'Allez Reims par son vendeur habituel vous donne satisfaction, le bulletin d'abonnement que nous publions en page 7 ne vous intéresse pas. Mais si vous n'assistez pas à tous les matches et que vous désirez être tenu au courant régulièrement de la vie du club ou encore si vous pensez que certains de vos parents ou amis aimeraient recevoir « Allez Reims », alors utilisez le bulletin en page 7 ou faites-le leur parvenir.

Un abonné reçoit régulièrement son journal avant le match (sauf le cas des matches très rapprochés l'un de l'autre ou d'abonnés habitant très loin de Reims).

CHOUPEY
FORUM - REIMS

LE RENDEZ-VOUS
DES SPORTIFS

LE RENDEZ-VOUS
DES
GRANDES MARQUES
DE
L'ELECTRO-MENAGER

Un Vêtement de Travail

s'achète à

L'OUVRIER BLEU

22, RUE CLOVIS - REIMS

Auberge
Ste
Genevieve

87, Av. de Paris - REIMS - T. 47.50.62

Pour savoir bien conduire

AUTO-ÉCOLE

LANZA

WILLY NORBERT

76, RUE DU BARBATRE

ASSURANCES LAMBERT REIMS



l'Assureur

des Sportifs



CHALONS

EPERNAY



REIMS

MAILLOT ROUGE
MANCHES BLANCHES
CULOTTE NOIRE

Ent. : Robert JONQUET

MARTINI

L'Apéritif

POISSONNERIES

de

« L'ESCARGOT D'OR »

et du

« ROCHER DE CANCALE »

66 et 66 bis, Av. de Laon
Tél. 47-36-97 - 47-56-91
9, rue Condorcet 47-52-64
Av. Jean-Jaurès 47-56-93
104, rue Gambetta 47-36-99
BUREAUX : 50, rue de Courlancy - Tél. 47-56-91
Huîtres, Crustacés, Poissons Fins

Reims - S

Arbitre : M. HELIÈS - Juges de T
Coup d'envoi

TISSUS

CHOIX
QUALITÉ

René PETITE

Opticien-Spécialiste

Diplômé de l'Ecole
Nationale d'Optique

12, Rue du Cadran-St-Pierre

REIMS

Téléphone 47-43-12

SIMCA 1500

LUXE ET PERFORMANCES



A LA SUCCURSALE
26-28, rue Buirette, REIMS
Téléphone : 47.59.06 - 47.72.14

SIMCA

VOUS DÉGUSTEREZ

Une Bonne BIÈRE

Un Bon CHAMPAGNE

AU BAR

DES SUPPORTERS

Section « Allez-Reims »

44, Rue des Elus - REIMS
Téléphone 47-48-56

TAILLEUR

BUR

2, Rue Théodore

Reims - Sportif

134, Rue de Vesle - REIMS
Téléphone 47-23-25

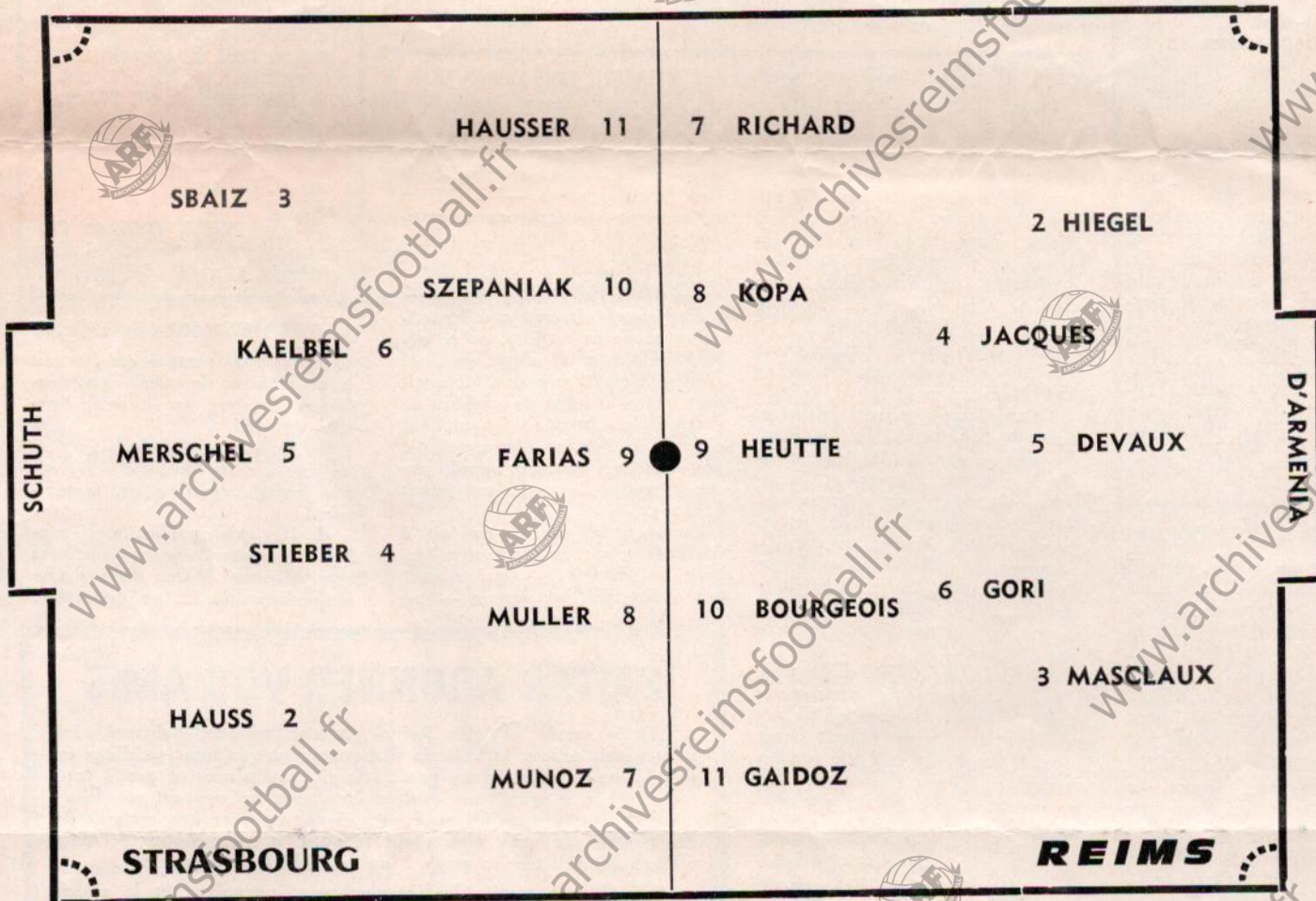
TOUS ARTICLES DE
SPORT ET CAMPING

Fournisseur du Stade de Reims
et de toutes les Sociétés de Reims
et de la Région

PRIX SPÉCIAUX
aux Sociétés et leurs Membres

LES ÉQUIPES DE LA

MI-TEMPS



Tous vos amis sont au ...

Brigith's Bar

7, Boul. Maréchal - Leclerc
REIMS - Tél. 47-22-71

★
*Son bar américain
Son délicieux jardin*

POISSONNERIE DU MARCHÉ

Maurice PLACET

REIMS - 27, rue de Mars

POUR VOS BANQUETS

Tél. matin : 47-33-30

Pour vos commandes

Soir : 47-67-45

POUR TOUS VOS TISSUS

ET TISSUS D'AMEUBLEMENT

LYON-ROUBAIX

12, Rue de Talleyrand - REIMS

ROBES - ENSEMBLES - MANTEAUX

CAPRICE

Le "Prêt à porter" de la femme élégante

11, Rue de Talleyrand - REIMS

UN SEUL



MAGA

mode

à 20 heures 30

22, rue des Élus
REIMS

Dubois - REIMS

SER
E ADRESSE
-BAR
NG
S - Tél. 47.25.76

US IS FIELD

**RANT
RENCE**
ses et Italiennes -
S - Tél. 47-35-36

BUT

faire notre
telle ...

LG
SINS
rnes
REIMS

AUTO ÉCOLE
ALEXANDRE
&
FEMINA
1, Rue Condorce
Tél. : 47-29.40
120, Av. Jean-Jaurès
Tél. : 47.44.72
REIMS

Spécialiste : Grandes Administrations, Eglises de Reims, Cathédrale, Circuit de Gueux, Courses hippiques, Fêtes Jeanne d'Arc, etc.

MAILLOT BLEU CIEL
ET BLANC
CULOTTE BLANCHE

Entr. : Walter PRESCH

**Tous les Sportifs
sont clients de**



Chemisier Chapelier
27, Rue de Vesle - REIMS

**La plus importante
spécialité de la région**

- MOISS-BATTEUSES et PresSES **CLAAS**
- TRACTEURS **DAVID BROWN**
- TRACTEURS **ZETOR**
- **LAND ROVER** TOUT TERRAIN
- 4 ROUES MOTRICES
- AGRICOLES & UTILITAIRES

ETS BOUZAT & C^{IE}

67, Rue E.-Zola - **REIMS** - Téléph. 47-51-37

AUTOMOBILES FIAT - ROVER

Concessionnaire **GARAGE EMILE ZOLA**

65. Rue Emile Zola — **REIMS** — Tél. 47.78.83 - 47.80.81

La *Brasserie*
Lorraine
RESTAURANT
FERRER & C^{ie}
7, Place d'Erlon - REIMS
Téléphone 47-32-73
SALLE DE BILLARDS

LES ÉQUIPES DE LA MI-TEMPS

REIMS		STRASBOURG	
MASCLAUX 3	GAIDOZ 11	7 MUNOZ	2 HAUSS
GORI 6	BOURGEOIS 10	8 MULLER	4 STIEBER
DEVAUX 5	HEUTTE 9	9 FARIAS	5 MERSCHER
JACQUES 4	KOPA 8	10 SZEPIANIAK	6 KABEL
HIEGEL 2	RICHARD 7	11 HAUSSER	3 SBAIZ

club

BATTEUX Frères

LES SPECIALISTES

DU SPORT

ET DU

CAMPING

20, rue de Talleyrand

REIMS

tel. 47-56-61

Dory
— *de Paris*
Le Spécialiste du beau Vêtement
HOMMES - DAMES - JUNIORS
25-27, Rue de l'Étape
REIMS

TRÈS GRAND CHOIX
BIJOUTERIE
à LA VILLE DE GENEVE

H. MASCART, diplômé E. H. A.

46, PLACE D'ERLON, 46 - REIMS

(Anciennement : 129, RUE DE VESLE)

Maison de la Presse

LIBRAIRIE-PAPETERIE
Tabacs - Grand Choix
d'articles de Fumeurs

Anc^t **Raymond KOPA**

F. PUJOS, successeur

66, rue de Vesle — REIMS
Tél. 47-00-44

RESTAURANT
La Coquille
JEAN-CLAUDE
CHEF DE CUISINE
8, RUE MARX-DORMOY
(ANCIENNE RUE SAINT-JACQUES)
REIMS - Téléph. 47.37.35
SES SPÉCIALITÉS - SES VINS
SALONS pour repas d'affaires

LEMAIRE-SAUVAGE
4, Rue du Beffroi - SOISSONS

Machines à écrire (vente et réparations)
Matériel de Bureau, bois et métal

FRIGECO
Réfrigérateurs
MIELE
Machines à laver automatiques
DUCKETT-THOMSON
Radio - Télévision
"La Maison Pilote"
6, rue Condorcet - REIMS

CAFÉ du
Lion de Belfort
Roland GORLA
37, PLACE D'ERLON, 37
Téléphone 47-48-17
SALLES DE REUNIONS
RESULTATS SPORTIFS


MERCEDES-BENZ
GARAGE
CONTINENTAL
24, Rue Buiette - REIMS
Tél. 47-26-67

édition
PUBLI
CHAMPAGNE

Lever de rideau

En lever de rideau et grâce à l'esprit sportif des Ardennais, c'est un match de championnat de division d'honneur auquel nous pourrions assister. Il opposera, à partir de 18 h. 45, la formation de Mouzon, récemment promue dans cette compétition, à notre équipe amateur qui vient d'y faire un début retentissant en écrasant Châlons par 11 à 1.

L'équipe de Mouzon est entraînée par Kiki Périn, frère du joueur ardennais et lui-même ancien titulaire de l'équipe de Sedan.

Voici comment pourrait s'aligner la formation rémoise :

Erpelding (1), Garnotel (2), Hochard (3), Wrobel (4), Véron (5), Thoirin (6), Hehn (7), Manon (8), Blanchard (9), Laurier (10), Sorel (11).

A Paris, contre Montreuil, nos amateurs, avec l'appoint de Bojko et Blanchard, ont obtenu dimanche une fort jolie victoire contre Montreuil, exempt du championnat de France amateur en raison de la sélection de deux éléments avec l'équipe de France.

Après une mi-temps où la domination de nos espoirs ne réussit pas à se traduire au score, Blanchard, par trois fois, au moyen de tirs fracassants, construisit le résultat final : 3 à 0.

tout savoir sur le match

Ce match est le huitième du championnat de division nationale.

Après cette rencontre, il en restera trente à disputer, seize à l'extérieur, quatorze à Reims.

Le prochain match à Reims aura lieu le 8 octobre contre Bordeaux.

Leurs résultats

CEUX DE STRASBOURG

Strasbourg	4	Monaco	2
Stade	0	Strasbourg	0
Strasbourg	4	Valenciennes	1
Angers	3	Strasbourg	1
Strasbourg	2	St-Etienne	1
Nîmes	1	Strasbourg	0
Strasbourg	3	Lille	1

CEUX DE REIMS

Reims	0	Lille	1
Reims	1	Toulouse	3
Angers	2	Reims	2
Reims	2	Nice	0
Rouen	2	Reims	0
Reims	2	Lyon	0
Marseille	0	Reims	0

Nos annonceurs sont des amis de votre club

Nos publics

Reims-Lille	11.158
Reims-Toulouse	8.663
Angers-Reims	8.975
Reims-Nice	7.123
Rouen-Reims	11.037
Reims-Lyon	7.205
Marseille-Reims	27.717

Nos buteurs

CEUX DE REIMS

Heutte	2 buts
Bourgeois	2 buts
Gaidoz	1 but
Gori	1 but
Richard	1 but

CEUX DE STRASBOURG

Farias	6 buts
Szepaniak	3 buts
Hausser	2 buts
Munoz	2 buts
Sbaiz	1 but

DANS LE CADRE NATIONAL

1. Revelli (St-Etienne)	8 buts
G. Lech (Lens)	8 buts
3. Piat (Monaco)	6 buts
Rodighiero (Rennes)	6 buts
Farias (Strasbourg)	6 buts
6. Guy (Lille)	5 buts
Sénac (Lens)	5 buts
8. Guinot (Valenciennes)	4 buts
Santos (Nice)	4 buts

Données d'efficacité

CELLES DE REIMS

	P.	C.	Dif.
Chez lui	5	4	+ 1
Chez l'adversaire	1	3	- 2

Générales 6 7 - 1

CELLES DE STRASBOURG

	P.	C.	Dif.
Chez lui	13	5	+ 8
Chez l'adversaire	1	4	- 3

Générales 14 9 + 5

Le pronostic

Voyons la logique par les chiffres.

Reims, en quatre matches chez lui, a totalisé cinq buts pour quatre contre, soit une moyenne de 1,25 à 1.

Strasbourg, en trois matches à l'extérieur, a totalisé un but pour quatre contre, soit une moyenne de 0,33 à 1,33.

La moyenne générale donne Reims 1,29, Strasbourg 0,66, soit 1 à 0 ou 2 à 1 pour Reims. Optons pour 2 à 1.

En attendant...

(suite de la page 1)

par excellence. Jeu de seigneurs. On naît ailier. La preuve c'est que dans le passé un footballeur très simpliste fit les bons jours du R.C. de Strasbourg. Il s'appelait Hartong. Il avait pour partenaire à l'autre aile le dénommé Fritz Keller, un ailier légendaire. Ces deux hommes jouaient simple. Hausser aussi. Il dispose d'armes de première force, notamment le dribble en queue de poisson, le tir et le culot. Sélectionné presque toujours de mauvais gré dans l'équipe de France, il s'y est généralement montré très bon surtout quand il n'en fait qu'à sa tête. C'est-à-dire à ses pieds agiles. Et je ne suis pas le seul à penser que, Blanchet absent, le petit Gilbert Griess eût dû jouer à l'aile droite. Au lieu d'interdire à Griess de jouer à Stuttgart s'il n'accepte pas de jouer dans l'équipe de France, on eût dû sembler-t-il s'apercevoir qu'il existait avant qu'il ne s'en aille. Surtout qu'on regardait bien loin pour ne pas le voir.

Ramon Muller est un autre individu peu ordinaire. Il y a deux ans, à Strasbourg, il épatait pendant un quart d'heure puis connaissait de véritables temps morts assez souvent crispés de grimace. Il fut puni en finale de coupe par un fâcheux contre-temps qui, entre parenthèses, avait dû soulever la question du remplacement d'un joueur blessé. Sinon, on se moque des spectateurs sous couleur de rigueur sportive. Muller est un créateur. De Nantes, équipe classique de 4-2-4 (mais le 4-2-4 existe-t-il, c'est une autre affaire !), il passe ou repasse dans l'Anti-Nantes. On verra ce qu'on verra vraisemblablement qu'un footballeur de haute qualité est à l'aise dans tous les systèmes. Mais ce que Nantes a peut-être apporté à Muller c'est le sourire, une manière plus souple de s'inscrire dans le jeu, de le soutenir et de le supporter. Il me semble que la seule présence de ces deux hommes, aiguillés par le superbe Farias, constitue à elle seule un élément incomparable dans cette soirée où tout Reims est heureux de retrouver

Strasbourg

BANQUE COMMERCIALE DE CHAMPAGNE

BCC

13, Place Royale - **REIMS**

TÉLÉPH. 47.60.85

JEUNE

DYNAMIQUE

ACCUEILLANTE

MAGASINS SUPER-SERVICE DANS TOUTE LA FRANCE

Si GRAND
Covelt

LA CHAÎNE D'HABILLEMENT LA PLUS PUISSANTE D'EUROPE

Le SUPER CHAMPION du Vêtement...

Hommes - Dames - Enfants

CHEMISERIE - BONNETERIE

Ristourne de 10 % sur présentation du Journal

AU RAYON JEUNESSE : la Boutique de SHEILA et la Boutique de FRANCK ALAMO

1 à 5 Rue de l'Étape - REIMS Tél. : 47-44-44

- Un pull élégant
- Une chemise chic
- Une cravate de bon goût

R. BOITEL

Chemisier Spécialiste

5, Rue Marx-Dormoy

REIMS - Tél. 47.33.66

MARSEILLE, TU EXAGÈRES !...

(suite de la page 8)

FRANÇOIS LA TERREUR

L'arbitre, M. Uhlen, n'était pas à son affaire et il faut bien reconnaître que cette ambiance n'est pas de celles qui permettent de diriger un match en toute liberté d'esprit.

Il refusa un but à Reims, oublia un pénalty, siffla un nombre incalculable de hors-jeu et de coups-francs et avertit... Bourgeois et Heutte. (Ainsi d'ailleurs que Djorkaëff).

Ceux qui connaissent le doux François penseront que M. Uhlen a dû se tromper de numéro. Quant à Bourgeois, il nous a dit simplement :

— Je ne sais pas ce que j'ai fait. Il y a 18 ans que je joue au football et c'est la première fois que l'on me dit que je joue du rémède.

MÊME N'EN REVIENT PAS

Gori, blessé, n'avait pas fait le voyage et, écoutant le récit des événements par ses camarades, ouvrait tout grands yeux et oreilles.

Kopa, s'apercevant de l'intérêt qu'Aimé prenait à la relation, en rajouta un peu.

— Ils étaient une cinquantaine qui poussaient le car de part et d'autre. Alors, pour contre-balancer, on se précipitait en sens inverse pour rétablir l'équilibre.

Gori n'en revenait pas mais il s'aperçut soudain qu'on le menait littéralement en bateau avec cette histoire et il remit, lui aussi, les pieds sur la terre ferme.

PAS DE BUTS

ET PAS DE BALLES

Instantanés comiques — après coup — que les intéressés nous rapportent sur les incidents dans le car.

Marcel Leblanc voulait se mettre au sol pour éviter les pierres mais sa corpulence l'en empêchait.

Raymond Kopa raconte qu'il l'entendit s'écrier :

— Mais ils tirent avec des balles, maintenant !

PIECES A CONVICTION

En passant à Paris dimanche, de retour de Marseille, les Rémois y laisserent Bojko qui devait jouer avec les amateurs contre Montreuil.

Naturellement, celui-ci dut raconter « les incidents du car ». Il le faisait avec force détail lorsqu'il voulut se moucher et sortit son mouchoir. Celui-ci était plein du sang qui avait coulé de sa blessure à la tête.

— Tiens, dit-il, voilà la pièce à conviction.

Rappelons que les Rémois ont ramené une autre pièce à conviction : la pierre qui a blessé Gilles auquel le Dr Batteux dut faire trois points de suture !

SANS RANCUNE !

Lorsque Marseille, la saison passée, eut réussi à Reims à sauver son point du match nul dans des conditions sur lesquelles nous ne voulons pas revenir, M. Leclerc accompagnait assez hâtivement ses joueurs au vestiaire.

Comme il suivait le même chemin, j'ai eu le temps de lui dire, sans aucune animosité :

— C'est très réaliste et ça paye : vous enrôlez quatre « durs » comme Bérangé et vous vous faites respecter, même chez l'adversaire. Vous montrez...

Monsieur Leclerc a haussé les épaules.

Aujourd'hui, j'enregistre sa récente déclaration :

« Le contrat de Bérangé n'a pas été renouvelé cette année en raison de sa manière... ».

Je me permets alors de rappeler à M. Leclerc ma réflexion et je lui dis cette fois, et toujours sans animosité :

— Bien joué, M. Leclerc. En division nationale, ça ferait un peu « voyant »...

M. Leclerc haussera-t-il encore les épaules ?

L. P.

Les supporters vous parlent...

Assemblée générale

le 16 Octobre 1966

à 9 heures 30

au Bar de l'Eclaireur

Le Comité Directeur d'Allez-Reims a, au cours de sa dernière réunion, fixé la date de l'Assemblée Générale au dimanche 16 octobre 1966, à 9 h. 30 précises, en la salle de réunion du « Bar de l'Eclaireur » 85, place d'Erlon.

Ordre du Jour :
Lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée ; Rapport financier par le Trésorier ; Rapport des Commissaires aux Comptes ; Rapport moral du Président ; Rapport des responsables aux différentes Commissions ; Renouvellement du mandat des membres sortants du bureau ; Renouvellement du mandat des commissaires aux comptes ; Questions diverses.

AVEC EUX, A SEDAN

Le Groupement des Supporters « Allez-Reims » organise un

déplacement, par autocar spécial, à l'occasion du match Sedan-Reims, le 2 octobre.

Départ à 9 h., devant le « Bar de l'Eclaireur », 85, place d'Erlon. Prix du voyage : 10 F., place de stade en plus.

Renseignements et inscriptions à la Permanence, bureau de Stade de Reims, chaque jour, sauf le lundi, de 15 h. à 18 h. 30, et toute la journée, au « Bar de l'Eclaireur » et dans chaque Section.

LES ASSIDUS

Voici les matches disputés par nos joueurs en championnat, après sept rencontres :

- 7 matches : D'Arménia, Hié-gel, Masclaux, Gilles, Heutte, Kopa, Bourgeois, Gaidoz.
- 6 matches : Richard, Gori.
- 5 matches : Jacques.
- 2 matches : Bojko.
- 1 match : Devaux, Blanchard.

Ce numéro gagne peut-être le ballon du match !

« Allez-Reims » a décidé d'agrémenter la vente de son journal en tirant au sort parmi ses lecteurs quatre lots très intéressants pour des amis du football, ce sont :

- 1° LE BALLON DU MATCH ou un TABLEAU de valeur.
- 2° DEUX PLACES TRIBUNES.
- 3° DEUX PLACES GRADINS.
- 3° DEUX DIXIEMES DE LOTERIE NATIONALE.

Le numéro figure ci-dessous.

Nous conseillons d'écouter attentivement les résultats du tirage qui sera effectué pendant le match et les numéros gagnants annoncés par haut-parleur dès la fin du match. Les lots sont à retirer à la permanence d'Allez-Reims, bur. du Stade, 8, rue Buirette, tous les après-midi, sauf le lundi, avant le match suivant. Les lots non réclamés seront remis en jeu.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à « ALLEZ-REIMS » 1966-1967

A découper et à adresser avec le règlement correspondant à « ALLEZ REIMS », 8, rue Buirette, à Reims

Je, soussigné,

NOM Prénom

Adresse :

désire souscrire un abonnement à « Allez Reims » pour la saison 1966-1967

Ci-joint chèque ou chèque postal à votre C.C.P. Châlons-s-Marne 75.286 de la somme de 18 FRANCS

Signature :

NOTRE TOMBOLA

Ce numéro gagne (peut-être) un des quatre lots offerts par Allez-Reims

Lisez l'article ci-contre

N° 20909

AVEZ-VOUS GAGNE ?

Voici les résultats de notre tombola tirée lors du match Reims-Lyon :

Le numéro 16.708 gagne le ballon du match ou un tableau de valeur.

Le numéro 15.155 gagne deux places de tribunes.

Le numéro 16.157 gagne deux places de gradins.

Le numéro 15.610 gagne deux dixièmes de Loterie Nationale.

ETS Robert RAVILLON
VERT LA GRAVELLE - Téléph. 69.87.44

Magasin à ÉPERNAY, 47, rue Henri-Martin - Tél. 51.20.16

CONCESSIONNAIRE :

Tracteurs CASE & LOISEAU - Moissonneuses-batteuses BRAUD - Presses CASE - Distributeurs d'engrais LELY

MOTOCULTEURS
MOTOBOBINEUSES
MOTOFAUCHEUSES
TONDEUSES A GAZON

AGRIA
JACOBSEN

CAFE - RESTAURANT

HOTEL S^T JEAN

Anc^{te} Mme Veuve TORTA

ROOS Succ.

34-36, RUE CLOVIS

REIMS

TÉLÉPHONE 47-23-57

VÊTEMENTS
AU
PETIT
BÉNÉFICE
109
rue de Vesle
REIMS

MIEUX QUE LE CRÉDIT :
1 FORMALITÉ (POUR DES ANNÉES) et...
130 MAGASINS acceptent en paiement nos
BONS D'ACHAT remboursables CHAQUE MOIS aux meilleures conditions
U.C.C.
27 RUE DE VESLE
PASSAGE DU COMMERCE - REIMS

Depuis 1920
AUTO-ÉCOLE
DONAT
15, Rue Clovis - REIMS

Radiomatic
LEADER DE L'AUTO-RADIO
G. CHANTRAINE
43, Rue Chanzy - REIMS
Téléph. 47-77-78
GRANDIN

CHARBONS DE CHOIX
BOIS DE CHAUFFAGE
THERMOGAZ
Marcel THIL
3, Rue Gêrusez - Tél. 47 24 98
LIVRAISONS RAPIDES
- ET SOIGNÉES -

Service à la Carte et à Prix Fixe
CUISINE SOIGNÉE
EMPIRE-RESTAURANT
J. COLL
49, Place Drouet-d'Erlon, REIMS
TÉLÉPHONE 47-36-46



MARSEILLE, TU EXAGÈRES !

LA PETITE HISTOIRE DE CETTE SALE HISTOIRE

Les joueurs s'étaient séparés sans incident notable. Certes, la rencontre avait été virile et il n'y avait pas eu de cadeau. Y en avait-il eu la saison passée à Reims et à Marseille ? Y en aurait-il à Reims au match retour ? Non, la poignée de mains s'était échangée et les joueurs allaient regagner leur car.

Ils ne savaient pas que deux cents personnes — estiment-ils — les attendaient à la sortie.

C'est à la sauvette qu'ils purent s'y rendre, certains d'entre eux, comme Jacques, étant assaillis et criblés de pierraille.

Dans le car, avec MM. Germain et Leblanc, ce fut soudain un commencement de panique : les pierres arrivaient sur les vitres et l'une d'elles, bientôt, éclata sous une pierre plus grosse qui atteignit Gilles au visage.

On baissa les stores, et chacun, au hasard, imagina sa protection, derrière les valises, en se baissant ou même en plongeant au sol, bien que ce fut malcommode. Un éclat de vitre atteint Kopa sur la paupière et y resta fiché, juste au-dessus de l'œil.

PLUS EFFICACE QUE LE BETON !

Des occasions de buts à Marseille ? Chaque Rémois en énumère. Heutte, lorsqu'il fut retenu par le maillot alors qu'il partait au but, Richard lorsqu'on lui contra du bras une balle qu'il croyait aller au filet et même Gaidoz, qui s'indigne qu'on lui ait — encore — refusé un but que tout le monde estimait valable.

L'arbitre m'a appelé pour me dire qu'il ne fallait pas continuer quand il avait sifflé hors-jeu.

Et le pauvre Gaidoz eut une aventure inverse.

Alors qu'il allait seul au but, il entendit un coup de sifflet strident et s'arrêta, ne voulant pas encourir une nouvelle observation.

L'arbitre cependant, lui parut impassible, cependant qu'un Marseillais dégageait la balle abandonnée.

C'était du public que le coup de sifflet était parti !

PAS OFFENSIF ?

SANS BLAGUE !

Des coups de sifflet ? intervient Jonquet, il y en avait à chaque fois qu'on contre-attaquait, quand ce n'était pas l'arbitre, c'était le public !

Parce qu'on a attaqué. Il est difficile de croire qu'il en était autrement quand on pense que Gilles est allé attaquer le but et que nos arrières Hiégel et Masclaux sont entrés dans les seize mètres. Je me souviens même que Masclaux, sur une passe en profondeur, a été sifflé hors-jeu... lorsqu'il rattrapa la balle sur la ligne de but !

(suite page 7)

cident de Devaux avec beaucoup d'indignation.

Des critiques sur le jeu destructif maintenant :

« Les Rémois n'auraient pas pris le moindre risque offensif et, contre un adversaire diminué numériquement, auraient pratiqué le plus aveugle des bétons, se payant la tête de milliers de cochons de payants ».

Nous, on veut bien : on n'y était pas.

Mais alors, comment se fait-il que « Gaidoz ne dut qu'à un hors-jeu douteux de ne pas ouvrir la marque pour Reims en seconde mi-temps ? ».

Ou encore que « Djorkaeff s'aida du bras pour détourner un tir de Richard ».

Ces faits sont dans le compte rendu. Ce qui n'y figure pas, ce sont quelques remarques que l'on trouvera dans les échos ci-contre, mais dont nous disons que nous les avons seulement recueillis et recoupés.

Et si, maintenant, on nous permet aussi de citer ce qu'écrivait « Allez-Reims » lors du dernier Reims-Marseille, alors que les deux clubs tentaient l'accession ; rapportons donc ce passage :

« Oui, Marseille a une fort belle équipe, très bien armée pour la remontée, avec quelques bons spécialistes du jeu dit viril pour s'imposer à quiconque.

Nous l'avons dit à M. Leclerc après la rencontre, comme nous vous l'écrivons, ni plus, ni moins, tout simplement parce que c'est vrai.

En tout cas, lorsque l'arbitre M. Schwintz, vint au vestiaire rémois, il parut étonné de ce concert de lamentations.

— Oui, lui dit-on, ici, c'est le règne du mercurochrome et du sparadrap !

Sur ce chapitre, Bourgeois était le mieux « servi » : il avait des estafilades sur les deux cuisses, sur un tibia et la lèvre ouverte !

En fait, il eut cinq joueurs rémois blessés : Groschulski, Kopa, Blanchard, Bourgeois et Gaidoz.

Curieuse coïncidence : ce sont les cinq avants.

Autre coïncidence : Groschulski fut blessé — le ballon n'était pas là — par Gauthier qui jouait à Lille lorsque celui-ci monta en nationale et qui connaissait bien Groschulski... pour avoir joué avec lui à Nancy !

Bon, arrêtons là et tournons la page ».

Voilà donc la manière que Marseille n'hésitait pas à employer à l'extérieur. Et tant pis pour « les milliers de cochons de payants ! ».

Le résultat du match ? Mais voyons, match nul !

C'est avec des matches nuls chez l'adversaire et des courtes victoires (1 à 0, 1 à 0, 1 à 0...) et la vertu (1) merveilleuse de l'Huveaume que l'on monte en nationale.

Mais ne versons pas aussi dans l'utopie.

Nous sommes très sincèrement conscients des efforts et des mérites de Marseille qui, grâce à un animateur entreprenant et hardi, est parvenu à recréer dans la cité phocéenne un mouvement dont tout le Football français doit se réjouir.

Mais il nous semble que comme toutes les créations trop rapides, ce public hier mort est aujourd'hui trop exubérant, trop « participant ».

Car nous pensons — nous ne prétendons pas que ce soit aussi simple — que Marseille est en ce moment dépassé par les forces qu'il a réveillées et que, comme l'apprenti-sorcier, il ne parvient plus à maîtriser.

Des événements comme il s'en est passé l'an dernier à l'Huveaume, comme il s'en est passé samedi après Marseille-Reims devraient donner à réfléchir à ceux qui ont reconstitué cette foule née de la victoire et que ne veut connaître que la victoire.

Nous savons qu'il n'est pas facile d'aller à contre-courant d'un pareil mouvement et de dire ou d'écrire des vérités désagréables. Mais c'est un devoir que, dans d'autres cas évidemment bien plus tragiques, des responsables ont dûment regretté de n'avoir pas osé faire à temps.

L'avenir puisse-t-il nous donner tort dans nos craintes...

DE LA CANEBIERE ... A LA CATHEDRALE

Et naturellement, comme dans toute enquête, on en arrive même à la contestation des experts.

Le Docteur Luciani :

« Casolari souffre d'une fracture du cubitus. Il y a un os cassé par un choc direct, ce qui revient à dire qu'il a reçu un coup de pied quand il est tombé ».

Le Docteur Serge Batteux :

« J'admire beaucoup le sens clinique de mon confrère marseillais qui, placé à 75 mètres du lieu de l'action peut faire cette affirmation.

En ce qui me concerne, je vais sans tarder faire vérifier ma vue et me plonger de nouveau dans un manuel de traumatologie sportive.

N.D.L.R. — Le Docteur Luciani est l'ancien Président de Marseille, le Docteur Batteux est Dirigeant de Reims.

"Les mordus" du ballon rond
s'habillent chez GILLET-LAFOND

- CAOUTCHOUC
- PLASTIQUES

AU PARA

Agent officiel : GILAC
74, Place d'Erlon, 74 - REIMS
Tél. 47-56-97